

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

L'HEURE DU CARDINAL

L'ANNEE 1632 fut une mauvaise année pour le cardinal de Richelieu : l'année du soulèvement du duc de Montmorency dans le Midi de la France; l'année de la mort de son allié, le roi de Suède, Gustave-Adolphe. Sans doute, les armées suédoises étaient toujours en Allemagne, mais leur chef, Bernard de Saxe-Weimar, fut vaincu et les princes protestants d'Allemagne firent leur soumission à l'empereur Ferdinand II à la paix de Prague. Mauvaise année !

1. - AXEL OXENSTIERNA

GUSTAVE-ADOLPHE laissait une fille âgée de six ans à peine. Elle s'appelait Christine. La reine Christine fera beaucoup parler d'elle lorsqu'elle sera devenue grande. En attendant, la régence du royaume fut confiée à un ministre de grande valeur, Axel Oxenstierna — on prononce Ouxensterna — avec qui Richelieu s'empressa de renouer l'alliance franco-suédoise. Saxe-Weimar, refoulé en Alsace, continua la lutte...

2. - ET LA FRANCE, ENFIN...

ET la France, enfin, entra dans la guerre. Ce fut l'heure du cardinal. Il engagea les hostilités à la fois contre l'Empire et contre l'Espagne. Les débuts furent inquiétants : dans les Pays-Bas espagnols, les Français furent repoussés devant Louvain, et subirent l'invasion des Allemands en Bourgogne. Wallenstein, dont Richelieu avait acheté la trahison, avait été abattu par ses officiers à Egra. De sorte que Ferdinand II mourut en 1637 avec l'illusion qu'il était vainqueur. Mais, en 1640, les Français revenaient en Belgique et enlevaient Arras après un siège fameux où Cyrano de Bergerac se serait couvert de gloire.

3. - L'ULTIME EFFORT

RICHELIEU se sentait vieillir. Il multiplia les efforts contre ses ennemis. Il encouragea les Suédois à reprendre l'offensive contre le nouvel empereur Ferdinand III. Il encouragea les Portugais à se révolter contre l'Espagne. Et aussi les Catalans. Et aussi les Napolitains. Ceux-ci s'insurgèrent à l'appel du pêcheur Masaniello. Ce fut toute une histoire dont on fera plus tard l'opéra d'Auber : « La Muette de Portici ».

4. - LA VICTOIRE POSTHUME

RICHELIEU mourut en 1642 sans avoir cueilli les fruits de son labeur. C'est un autre, le cardinal Mazarin, qui moissonnera ce qu'il avait semé. Louis XIII devait mourir l'année suivante en laissant la couronne à un fils de cinq ans, Louis XIV. C'est au nom de cet enfant que le jeune Louis d'Enghien, le futur grand Condé, un « prince, dit Bossuet, qui portait la victoire dans ses yeux », remporta sur les armées belgo-espagnoles la brillante victoire de Rocroi, le 19 mai 1643. Six ans plus tard, toujours en Belgique, il écrasera définitivement l'Espagne à Lens.

5. - CONDE ET TURENNE

CONDE était un improvisateur, génial jusqu'à la témérité ! Il avait un collègue, Turenne, réfléchi et calculateur jusqu'à la minutie. Quel grand capitaine ce Turenne, et quel grand cœur ! Turenne fonça avec les armées françaises à travers la Forêt Noire et anéantit les Impériaux, en 1648, à Nordlingen. Les Suédois prenaient Prague, cette même année. L'empereur Ferdinand III demanda la paix.

(A suivre.)